

L'insurrection préparée par le PPA-CI et ses proxys

Captures « posts Telegram » et transcription intégrale du documentaire : ce que les échanges privés révèlent du plan de chaos, et pourquoi il n'a pas eu lieu.

Pourquoi ces slides

Rendre lisibles, pour tous, des faits qui circulaient dans des groupes fermés. Non pour raviver la haine, mais pour que chacun mesure ce qui a été évité — et que cela ne recommence jamais.

- Deux sources : les captures d'écran Telegram (octobre 2025) et la bande-son du documentaire, retranscrite intégralement.
- Un principe : citer, dater, attribuer par intervenant — sans ajout ni interprétation des propos.
- Un but : la pédagogie civique, la prévention, la mémoire.

Sur quoi reposent ces faits

Captures d'écran

Messages privés Telegram et WhatsApp où les consignes violentes sont explicitement formulées.

Enregistrements audio

Réunions informelles où apparaissent des appels au passage à l'acte.

Témoignages

Anciens membres de groupes de coordination, désolidarisés, confirmant financement et logistique.

« Cette enquête s'appuie sur des documents recueillis dans des groupes de discussion privés et des entretiens avec des sources. »

Le basculement

Le glissement décrit est net : d'une communication d'opposition vers une politique active d'envenimation des tensions.

APPEL AU RASSEMBLEMENT PACIFIQUE

→ REPÈRES OPÉRATIONNELS POUR DES ACTEURS DE TERRAIN

- Cibles désignées : forces de défense et de sécurité, personnalités publiques, leaders religieux.
- Ton : agressif, ciblé, « parfois très explicite ».
- Portée : les messages ne sont plus rhétoriques, ils servent de consignes.

Phase 1 — Armer les quartiers

« On arme les jeunes dans les quartiers et on s'organise en groupe. Un petit groupe sort, il barre la route, on brûle les pneus... les 10 ou 15 tentent une embuscade à la police. »

Intervenant 4 — transcription

- Embuscades coordonnées : « dès qu'ils arrivent, on les abat et on récupère leurs armes ».
- Répétition planifiée : « dans trois quartiers en une journée ».
- Recyclage des armes volées vers d'autres groupes.

Phase 2 — Brûler les symboles de l'État

« *Même les commissariats... brûler le commissariat aussi... même les stations... brûler tout. »*

Intervenant 5 — transcription

Commissariats et postes de police

Marchés et supermarchés

Stations-service

Infrastructures hospitalières

« *Et tout ceci selon les instructions de hauts responsables et communicants du parti. »*

Phase 3 — Les cocktails Molotov

« On monte à la phase 3, à la phase des cocktails Molotov... on imbibe bien le tissu, tu l'enflammes et tu jettes ça sur les forces de l'ordre. »

Intervenant 6 — transcription

« Il faut incendier les stations d'essence... et se munir de carburant pour jeter sur les militaires. »

Intervenant 6 — transcription

Une consigne technique, répétée, numérotée : ce n'est plus de la colère, c'est une méthode.

Phase 4 — Bloquer la ville, ouvrir la prison

« Votre objectif c'est de barrer les grands carrefours... et la majorité s'attaque à la MACA... si on arrive à casser la MACA afin de libérer les prisonniers, la peur va s'emparer de tout le monde. »

Intervenant 4 — transcription

- Blocage simultané des grands carrefours d'Abidjan pour fixer les forces de l'ordre.
- Assaut sur la maison d'arrêt : libération massive de détenus.
- Extension annoncée à Marcory et à d'autres communes.
- Objectif assumé : « provoquer un sentiment de chaos ».

Des personnes nommément visées

- Les forces de défense et de sécurité : appels ouverts à « massacrer ».
- Guillaume Soro, allié de circonstance, dont le massacre est prédit.
- Le pasteur Camille Makosso, figure publique dont l'élimination est évoquée.
- Des activistes identifiés, proches du cercle des cadres, relaient et amplifient.

Quand une consigne nomme une personne, elle cesse d'être une opinion : elle devient un ordre. C'est là que le débat politique bascule dans le crime.

Argent, relais, cellules

France

Animateurs de canaux résidant à l'étranger

Ghana

Coordination et orientation des groupes

Abidjan

Relais sur place, communes ciblées

- Fonds alloués à des missions locales, selon les messages recoupés.
- Création de cellules subversives « prêtes à être déployées ».
- Deux objectifs revendiqués : déstabiliser par la peur, mobiliser les jeunes vers la destruction.

Et si cela avait réussi ?

Cette page est une projection raisonnée, non un fait documenté. Elle sert à mesurer l'enjeu.

- Un incendie de site industriel sensible — comme le sinistre de l'usine d'Avagou, près de Jacqueville — montre qu'un feu sur une installation à risque ne s'arrête pas aux murs de l'usine.
- Stations-service incendiées en zone dense : effet de souffle, propagation, quartiers entiers menacés.
- Hôpitaux visés : plus de soins au moment précis où les blessés affluent.
- Prison ouverte : des milliers de détenus dans la rue, police déjà débordée.
- Marchés brûlés : ruine immédiate de dizaines de milliers de familles.

CE QUI ÉTAIT EN JEU

Le coût réel aurait été humain

Des vies

Policiers, gendarmes, militaires, passants
— visés nommément

L'économie

Marchés, commerces, carburant, chaînes
d'approvisionnement

La paix

Un pays qui connaît le prix d'une crise
post-électorale

La Côte d'Ivoire sait ce que coûte le basculement. Ce n'est pas une abstraction : c'est une mémoire.

Merci aux « grandes oreilles »

Le chaos n'a pas eu lieu. Ce n'est pas un hasard : c'est le résultat d'un travail patient, discret et légal de renseignement et de sécurité intérieure.

- Détecter tôt : suivre les canaux fermés où se formulent les consignes.
- Recouper : capture, audio, témoignage — jusqu'à la preuve.
- Neutraliser dans le droit : des réponses « claires, rapides et proportionnées ».
- Protéger sans bruit : les vies sauvées ne font jamais la une.

Ce que cela nous apprend

1 La violence s'annonce

Elle se prépare par écrit, en groupe fermé, avant de descendre dans la rue.

2 La rumeur arme

Un audio partagé sans vérifier peut devenir une consigne d'action.

3 L'État de droit protège

Répondre par la loi, pas par la vengeance, est ce qui distingue les deux camps.

4 La preuve compte

Nommer, dater, sourcer : c'est ce qui rend la vérité opposable.

CONCLUSION

Plus jamais ça.

Le pays a été à quelques décisions du chaos. Il ne s'en est pas sorti par chance, mais par la vigilance de ceux qui écoutent, la retenue de ceux qui protègent, et le sang-froid de millions d'Ivoiriens qui n'ont pas suivi.

La démocratie se protège aussi contre les voix qui appellent ouvertement à la violence.